

Essai de fondation d'un Ordre de contemplatives, à Montréal, au 19e siècle

Le 19 août 1915, mourait à Montréal, le docteur Louis-Aristide-Georges Jacques dont la vie ne pourra manquer d'intéresser les historiens de demain.

Ce personnage qui eut son heure de popularité fut tout près de réussir, il y a quelques années, à fonder une communauté de contemplatives d'un genre unique.

M. Jacques était né à St-Ambroise de Kildare en avril 1847 et avait été admis à la pratique de la médecine le 13 mai 1873 (Université Victoria). Vers cette époque il épousa Esther Mercier qui lui donna plusieurs enfants dont un seul survit.

Le nouveau docteur ouvrit bureau, à Montréal, tout d'abord rue Lagauchetièvre (1814) puis au no 224 de la rue Amherst, où il a demeuré jusqu'à sa mort, sauf pendant quelques absences.

Dévôt, comme peu de laïques, charitable et consolant, le peuple avait recours à ce pieux médecin et pour le physique et pour le moral. Lors de la grande vogue du culte à la Sainte-Face, voilà quelques décades, sa foi exceptionnellement robuste lui suggéra de répandre davantage une dévotion qu'il aimait beaucoup. Dans ce but, il décida de fonder une communauté : *Les Servantes de la Sainte Face* qui se consacrerait à cette dévotion. Il réussit à enrôler les six filles de Téléphore Aubin et de dame Onésime Charette, de Saint-Jérôme, et la plus âgée de ces filles, appelée Onésime comme sa mère, devint supérieure de l'ordre sous le nom de Sœur Véronique. (1)

(1) Il existe une photographie dans laquelle sont groupés le docteur Jacques, les six sœurs Aubin en costume, et leurs père et mère. Sœur Véronique paraissait avoir une forte constitution, néanmoins elle décéda à l'âge de 33 ans seulement.